

# LOOKING FOR ARCHITECTURE

Looking For Architecture n'est pas une agence ou un bureau : c'est un laboratoire d'architecture. Avec l'humilité du chercheur face à la science, ses fondateurs ne prétendent pas détenir la formule d'une architecture ultime. Mais ils la cherchent, avec tout ce qu'elle a d'insaisissable, puisque sans cesse changeante, jamais acquise et toujours renouvelée. « Impermanente ». Une notion qui se retrouve à l'origine de chacun de leurs projets : ce principe simple et universel selon lequel rien ne dure de toute éternité, que tout a un commencement et une fin.

Avant de créer LFA, Laurent Graber et Antoine Trollat ont conçu une quarantaine de projets, de durée et dimension variables. Mais c'est sans doute leurs réalisations dans le domaine de l'événementiel qui les a conduits à adopter cette attitude particulière au regard de l'éphémère. Depuis plusieurs années ils interviennent dans l'élaboration scénographique du festival Nuits Sonores à Lyon et ont créé l'architecture des trois

précédentes éditions, sur le site authentique de l'ancien marché de gros au sud de la Presqu'île. « Pour imaginer l'architecture d'un festival, la première donnée face à laquelle on se trouve est sa temporalité. On est donc amenés à considérer l'espace dans un rapport d'intensité et de durée. Cette intensité varie en fonction du lieu où l'on se trouve, et la première étape de notre travail d'architecte est de bien comprendre où l'on est pour trouver la clef du site. » Au Marché gare, cette clef a été la palette : « Qu'est-ce qui a le plus transité ici que des palettes de fruits, de légumes, etc. ? On est donc partis de cet élément générique pour concevoir l'architecture du site. »

Fondée sur le caractère transitoire de la construction, l'architecture de LFA s'appuie donc également sur les qualités conservatives d'un lieu (transformer un marché de gros en immense salle de concert) et ce, à travers une « conversation » combinée entre l'existant, le devenir et, surtout, l'utilisateur. Ces contraintes de l'éphémère stimulent

l'audace et engagent à prendre plus de « risques » en matière de réalisation. Par exemple, lorsque Kronenbourg leur commande une structure modulaire et itinérante pour leurs bars mobiles, ils imaginent un assemblage variable de containers de 12m<sup>2</sup> superposés. Mais sur des projets davantage pérennes, la démarche reste la même : comment faire converser un lieu avec les matériaux de l'éphémère qui constitue son environnement proche, en accord avec son histoire et sa nature ?

C'est pour ces raisons que le laboratoire LFA n'a pas de style formel unique, de système qui tournerait autour d'un seul matériau identifiable ; il défend plutôt une méthode et l'applique en fonction de la matière qui s'offre à lui. Et s'il fallait tout de même parler de style, il se situerait entre ces trois mots : impermanence, conversation et conversation. Jean Tourette

◆ L'ensemble des projets de LFA est sur [www.lookingforarchitecture.com](http://www.lookingforarchitecture.com)  
— Visuel : © LFA ; photo : Brice Robert

